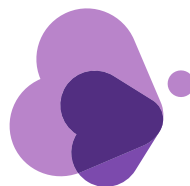


# GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR FAVORISER DE SAINES RELATIONS AVEC LES **ENFANTS AUTISTES** À LA PETITE ENFANCE



CONCEPT  
SANDRA  
TURGEON



# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	2
QU'EST-CE QUE L'AUTISME ? .....	3
REPÈRES SUR LE DÉVELOPPEMENT NORMAL DE LA COMMUNICATION SOCIALE .....	4
MANIFESTATIONS OBSERVABLES ET VULGARISATION .....	6
IMPORTANCE DE PARLER DE LA DIFFÉRENCE .....	10
INTERVENTIONS GAGNANTES AVEC UN ENFANT AUTISTE .....	11
AVOIR UN FRÈRE OU UNE SŒUR AUTISTE .....	17
ACCUEILLIR UN ENFANT AUTISTE EN MILIEU DE GARDE OU EN MILIEU SCOLAIRE .....	18
COMMUNICATION ENTRE LES DIFFÉRENTS MILIEUX DE VIE .....	19
AUTISME ET COMMUNAUTÉS CULTURELLES .....	20
EN CONCLUSION .....	22
ALBUMS POUR ENFANTS TRAITANT DE L'AUTISME .....	23
RÉFÉRENCES SUR L'AUTISME .....	24

# INTRODUCTION

Le présent guide se veut un complément aux capsules vidéos afin d'aider les parents, les éducateurs en milieu de garde, les enseignants et toute autre personne intervenant auprès d'un enfant autiste à mieux le comprendre et, ainsi, à mieux l'accompagner au quotidien. Nous espérons que cette compréhension de l'autisme leur permettra de mieux l'expliquer aux autres enfants et de répondre à leurs questions. Nous souhaitons donc que les propositions mises de l'avant dans ce guide permettront aux enfants neurotypiques<sup>1</sup> de ressentir et de démontrer de l'empathie envers autrui afin d'éviter des situations de victimisation et de maintenir des relations harmonieuses avec tous les enfants.

En effet, « ce qu'on ne connaît pas nous fait peur. On se tourne alors vers des concepts globaux et surgénéralisants et souvent faux pour tenter de faire diminuer cette incompréhension de l'autre. On aura alors tendance à juger, dénigrer, insulter. Et ce qui est valable pour les adultes l'est aussi pour les enfants !<sup>2</sup> »

En ce sens, il a été démontré que « la stratégie la plus efficace pour prévenir l'intimidation consiste à faire la promotion de saines relations<sup>3</sup> ». Comme mentionné dans le mémoire Créer des communautés bienveillantes : l'apprentissage socio-émotionnel et la prévention de l'intimidation, « pour qu'un enfant puisse établir et maintenir de saines relations, il doit faire l'acquisition graduelle et toujours plus complexe d'une compréhension sociale, d'une conscience sociale et d'habiletés sociales ». Cela passe par un soutien de la part des parents et des intervenants. Il importe donc de soutenir ces enfants dans la compréhension de la différence et dans la mise en place d'interventions adaptées.

**Veillez noter que le contenu de ce guide ne permet pas d'établir des diagnostics.**



1 - Le terme « neurotypiques » fait référence aux enfants non autistes, au développement dit typique ou normal, soit aux enfants sans différence neurologique.

2 - Guide *Développer les habiletés des personnes autistes dans un contexte d'intimidation*.

3 - Mémoire présenté par le Réseau des donateurs pour la paix et PREVNet (2014).

# QU'EST-CE QUE L'AUTISME ?

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est un trouble neurodéveloppemental, tel que décrit dans le DSM-5, le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux. Cela signifie que les connexions neuronales du cerveau de l'enfant autiste sont différentes et ont des répercussions sur le développement.

**Ce trouble peut évoluer positivement, mais ne peut pas guérir, car il ne s'agit pas d'une maladie.**

Pour certains enfants, l'autisme sera accompagné de retards de développement ou du langage qui sont plus facilement observables en bas âge, ce qui facilite le diagnostic précoce. Pour les autres, le diagnostic se fait souvent lors de la scolarisation lorsque les différences deviennent plus marquées. L'autisme est un « spectre », ce qui veut dire qu'il existe une panoplie de variabilités selon la sévérité des symptômes et de l'intensité des comportements observables. Le degré de sévérité comporte trois niveaux selon le niveau de soutien nécessaire : **TSA grade 1** > Requier un soutien ; **TSA grade 2** > Requier un soutien important ; **TSA grade 3** > Requier un soutien très important.

## Les personnes autistes présentent des difficultés dans deux domaines :

- 1) Les interactions sociales et la communication.
  - 2) Les comportements, les activités et les intérêts restreints ou répétitifs.
- \*Voir la section « Manifestations observables » pour plus d'informations sur le sujet.

Selon le DSM-5, « les symptômes doivent être présents dans la période de développement précoce (mais peuvent ne devenir pleinement manifestes qu'après que les exigences sociales dépassent les capacités limitées, ou peuvent être masqués par des stratégies apprises plus tard dans la vie). » De même, ils limitent et altèrent le fonctionnement au quotidien.

Selon le gouvernement du Canada, en 2018, **le taux de prévalence des enfants TSA au Canada est évalué à environ 1/66 des nouvelles naissances**. Sur ce nombre, plus de la moitié des enfants et des jeunes ont été diagnostiqués avant l'âge de 6 ans. Les TSA touchent en moyenne QUATRE GARÇONS pour UNE FILLE.



# REPÈRES SUR LE DÉVELOPPEMENT NORMAL DE LA COMMUNICATION SOCIALE

La communication sociale est la façon dont on va utiliser le langage verbal et non verbal. Il faut donc, nécessairement, s'ajuster au contexte et aux personnes avec qui on communique, respecter les règles de conversation, comprendre le langage figuré (ex : comprendre l'expression « il tombe des clous ») et les expressions faciales. Toutefois, le développement de la communication sociale chez les enfants neurotypiques se fait par étapes. Connaître ces étapes permet de situer le niveau d'un enfant et de remarquer d'éventuels retards. Le schéma suivant fait ressortir les faits saillants sur le plan développemental (tiré de *De Hemptinne, Fallourd et Madieu (2017) et autres sources*).

- 0-3 semaines**
  - Dès la naissance : il fixe le regard, il a un intérêt pour les visages, il démontre une imitation réflexe
  - Préférence visuelle pour un visage familier (par exemple, le père et la mère)
- 6 semaines à 3 mois**
  - Répond par un sourire quand on lui sourit
  - À 3 mois, imite des mouvements ciblés sur son propre corps
- 6-9 mois**
  - Échange des babillages
  - Imitation volontaire
  - Répond à l'appel de son prénom (il se tourne quand on l'appelle)
  - Obtient ce qu'il veut par des gestes (pointer, montrer, donner) : par exemple, tend les bras pour qu'on le prenne
  - Gazouille et répète des sons (ex : bababa, dududu)
  - Comprend environ 30 mots en contexte
- 12 mois**
  - Attention conjointe : partage des intérêts à l'aide du pointage et partage des activités en respectant un court tour de rôle (échanges de balle, par exemple)
  - Dit « papa » et « maman » de manière appropriée
  - Comprend de 40 à 50 mots
  - Emploie régulièrement 3 à 5 mots
  - Utilise des gestes pour communiquer : dit « au revoir » de la main, secoue la tête pour dire « non »
- 15 mois**
  - Regarde quand on s'adresse à lui
  - Tend les bras pour être porté
  - Imitation sociale : imite une personne pour être en interaction
  - Compréhension d'instructions exigeant une action ou des objets
- 18 mois**
  - Désigne des parties du corps
  - Montre des objets
  - Utilise régulièrement au moins 20 mots
  - Attention conjointe : regarde quand on lui pointe des objets et peut alterner le regard entre l'objet et la personne qui pointe

## 2 ans

- Émet des phrases de 2 mots
- Utilise entre 100 et 150 mots
- Capable de maintenir 2-3 tours de parole reliés entre eux
- Suit des instructions en deux étapes (ex : « Va chercher ton nounours et montre-le à grand-maman »)
- Imitation d'actions (ex : tâches ménagères)
- Manifeste de l'intérêt pour les pairs
- Reconnaît les émotions primaires (joie, tristesse, peur, colère) chez lui et chez les autres

## 3 ans

- Emploie environ 350 mots
- Émet des phrases de 3 mots
- Capable de maintenir 4-5 tours de parole
- Développement du jeu de « faire-semblant » (ex : jouer à la cuisine)
- Distinction rêve/réalité
- Pensée encore « égocentrée » : croit que les autres pensent de la même manière que lui
- Commence à interagir avec d'autres enfants avec des jouets et des mots

## 4 ans

- Commence à pouvoir se mettre à la place des autres : devine leurs intentions, leurs croyances, etc.
- Début d'accès aux mensonges et à la tricherie
- Émet des phrases de 4 mots
- Production constante d'une moyenne de 5 tours de parole

## à partir de 5-6 ans

- Accès à l'implicite du langage : métaphores, expressions imagées, langage figuré
- Compréhension du mensonge, de la ruse
- Compréhension de l'ironie, plus tard, du sarcasme

Un enfant autiste présentera donc des retards dans le développement de ces habiletés de communication sociale, en plus de la présence de comportements, d'activités et d'intérêts restreints ou répétitifs.

**Attention ! Au cours de la petite enfance, un comportement devient un signe d'alerte s'il apparaît avec un retard de plus de 6 mois par rapport à l'âge moyen d'apparition. Aussi, un retard isolé d'un seul aspect ne devrait pas non plus être considéré comme un signe d'alerte inquiétant.**

# MANIFESTATIONS OBSERVABLES ET VULGARISATION

Tel que mentionné plus haut, les personnes autistes présentent des difficultés plus spécifiquement dans deux domaines<sup>4</sup> :

1. La communication et les interactions sociales;
2. Les comportements, les activités et les intérêts restreints ou répétitifs.



## 1. Les personnes autistes ont des difficultés persistantes DANS LA SPHÈRE DE LA COMMUNICATION ET DES INTERACTIONS SOCIALES.

- **L'enfant autiste peut ne démontrer que très peu de réciprocité sociale ou émotionnelle.**
  - Il peut ne pas respecter le tour de rôle et prendre toute la place dans la conversation.
  - Il aura de la difficulté à partager ses intérêts ou ses émotions avec les autres.
  - Il ne saura pas nécessairement comment entrer en relation avec les autres ou répondre à un pair qui lui demande de jouer avec lui.

### Comment on l'explique :

- L'enfant autiste peut parfois ne pas se rendre compte qu'il y a d'autres personnes autour. Il peut faire comme s'il était tout seul. Il va donc parler de ce qui l'intéresse, ne pas prêter ses jouets, prendre le jouet des mains d'un ami, dépasser les autres à l'abreuvoir, etc. Ce n'est pas parce qu'il n'est pas gentil, c'est qu'il n'a souvent pas vu qu'il y avait d'autres personnes ou qu'il ne connaît pas les règles.
- Il peut aussi ne pas savoir qu'il doit poser des questions pour faire plaisir aux autres quand on parle avec eux. Il faut le lui expliquer.
- L'enfant autiste n'est souvent pas capable de reconnaître les émotions qu'il vit. Par exemple, il ne sait pas qu'il est triste, fâché ou content. Il faut l'aider à mettre des mots sur ce qu'il vit.

4 - Tiré du DSM-5 (Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux) dans la section sur le trouble du spectre de l'autisme.

- **L'enfant ayant un TSA a de la difficulté avec la communication non verbale.**

- Il éprouve de la difficulté à maintenir le contact visuel.
- Il a de la difficulté à décoder les gestes, les expressions faciales et les regards chez les autres. Par exemple, il peut ne pas reconnaître qu'un ami est triste.
- Il n'utilisera pas ou très peu le langage non verbal. Il ne va donc pas faire de gestes, aura un visage souvent neutre et n'aura pas beaucoup d'intonation dans sa voix.

### **Comment on l'explique :**

- L'enfant autiste a une manière différente de s'exprimer et de communiquer.
- Il a de la difficulté à comprendre les gestes et les mimiques des autres. Il les voit, mais n'arrive pas à bien les comprendre. Par exemple, il peut rire quand il voit une personne qui pleure. C'est parce que ce qu'il voit, c'est une personne au visage qui est devenu rouge avec de l'eau sur les joues. Il ne voit pas la tristesse : il voit les changements sur le corps de la personne, il ne les comprend pas et il peut même les trouver drôles.
- Il ne comprend pas non plus les mouvements des yeux, le plissement du front, les émotions qu'on peut faire avec les yeux (par exemple, des yeux tristes ou fâchés). Plus il essaie de regarder nos yeux et de nous écouter en même temps, plus ça le mélange.

- **L'enfant autiste a de la difficulté à développer, à maintenir et à comprendre des relations avec les autres.**

- Il peut ne pas avoir d'intérêt pour les autres enfants et aimer mieux jouer seul.
- S'il s'intéresse aux autres, il a de la difficulté à se faire des amis et à les garder.
- Il arrive difficilement à adapter son comportement en fonction du contexte où il se trouve (par exemple, il ne comprendra pas qu'on ne peut pas parler de la même façon au directeur de l'école qu'à un ami).
- Il aura une compréhension très concrète qui lui nuira dans la compréhension des expressions et des proverbes et dans la compréhension de jeux qui demandent de l'abstraction comme les jeux imaginaires, les jeux de rôles, la cachette, etc.

### **Comment on l'explique :**

- L'enfant autiste a une façon différente de jouer.
- Parfois, il aime fixer un objet et aligner ou classer des jouets. C'est sa façon unique à lui de jouer ou de se calmer. Il peut aussi être tellement fasciné par son objet qu'il oublie tout ce qui se passe autour de lui.
- Parfois, il peut vouloir jouer avec des amis, mais ne pas savoir quoi dire ou quoi faire pour entrer en relation avec eux. Il faut aussi lui apprendre le jeu et lui expliquer ce qu'il peut faire ou non. Il ne l'apprendra pas juste en regardant les autres.



## 2. Les personnes autistes ont des COMPORTEMENTS, DES ACTIVITÉS ET DES INTÉRÊTS RESTREINTS OU RÉPÉTITIFS.

- **L'enfant autiste effectue souvent des mouvements ou des comportements stéréotypés ou répétitifs.**

- Il peut faire des mouvements des bras de haut en bas (souvent appelés hand flapping), balancer son corps, bouger les doigts devant ses yeux, etc.
- Il peut aussi utiliser des objets de façon répétitive comme les aligner, les classer, les faire tourner.
- Il va aussi employer de l'écholalie (une répétition immédiate ou en différée d'énoncés déjà entendus) ou des phrases hors contexte.

### Comment on l'explique :

- L'enfant autiste est unique, tout comme toi. Chacun a une façon unique de s'apaiser ou de se calmer. Pour lui, se balancer, bouger les doigts devant ses yeux ou aligner des objets peut être une façon de se calmer. Tout comme ça peut t'aider de prendre de grandes respirations ou de dessiner pour te calmer.
- Quand il bat des mains, cela veut dire qu'il est très content. C'est sa façon à lui de nous le démontrer.
- Il a aussi une façon unique de communiquer et d'apprendre à parler. Parfois, quand il répète des mots, ça peut être une façon pour lui d'apprendre à dire des mots ou de faire des demandes. Comme il ne sait pas toujours ce qu'il faut dire ni comment le dire, il apprend en répétant.

- **L'enfant avec autisme fait preuve d'une résistance excessive au changement et d'un attachement inflexible à des routines.**

- Il peut exprimer une détresse extrême face à de petits changements.
- Il a de la difficulté avec les transitions.
- Il démontre une pensée rigide.
- Il peut utiliser un rituel de salutations figé.
- Il peut insister pour manger toujours la même chose ou vouloir passer toujours par le même chemin.

### Comment on l'explique :

- L'enfant autiste a besoin que les choses autour de lui soient connues et pareilles d'une fois à l'autre. Ça le rassure. Toi aussi, ça te rassure de connaître l'endroit où tu vas, les personnes qui vont s'occuper de toi, le déroulement d'une activité, etc. C'est pareil pour l'enfant autiste, mais c'est encore plus rassurant pour lui de connaître ces choses.
- Il a aussi besoin de suivre les étapes lorsqu'il s'habille ou qu'il se lave les mains, par exemple. Sinon, il devient distrait ou peut devenir anxieux. Ça le mélange quand il y a trop de choses à faire dans le bon ordre. Il a besoin d'aide.

- **L'enfant autiste a des intérêts restreints et limités qui sont particuliers dans leur nature ou leur intensité.**

- Il démontre un grand intérêt pour un sujet en particulier et ne s'intéresse pas nécessairement à d'autres sujets.
- Il présente une grande préoccupation pour des sujets inhabituels. Par exemple, il pourrait avoir un intérêt pour des sujets qui dépassent de loin les intérêts des enfants de son âge.

**Comment on l'explique :**

- Tout comme toi, l'enfant autiste est différent. Nous sommes tous différents. Souvent, il s'intéresse énormément à un sujet et a de la difficulté à s'intéresser aux sujets des autres.
- Par exemple, il peut tout savoir sur les planètes et parler tout le temps des planètes. Même si tu essaies de lui parler d'autres choses, il aura de la difficulté à t'écouter et à changer de sujet. Ce n'est pas parce que tu n'es pas important pour lui ou qu'il ne t'aime pas. Chacun doit respecter les goûts des autres.

- **L'enfant autiste est hyper ou hypo réactif à des stimuli sensoriels.**

- Il peut réagir trop ou pas assez à des éléments sensoriels de l'environnement. Par exemple, il peut être indifférent à la douleur ou à la température, ne pas tolérer certains sons ou textures, avoir un odorat plus développé que la moyenne, etc.
- Il a souvent une fascination pour les lumières ou les objets qui tournent.

**Comment on l'explique :**

- Lorsque l'enfant autiste entend des bruits trop forts, voit trop de mouvements devant lui ou se fait toucher par surprise, c'est comme s'il y avait une tempête dans sa tête et dans son corps. Il a besoin de beaucoup de calme autour de lui pour être bien.
- Lorsqu'il met des coquilles antibruit, ça l'aide à moins entendre tous les sons autour de lui. Ça l'apaise et l'aide à être moins anxieux. Ça peut aussi aider tous les enfants à mieux se concentrer lors d'un travail, d'une lecture ou d'un jeu, par exemple.
- Nous avons tous des sensibilités, il est donc important de respecter les sensibilités des autres.

# IMPORTANCE DE PARLER DE LA DIFFÉRENCE

Dans la rubrique précédente, nous avons proposé une façon d'expliquer les différentes manifestations des enfants autistes aux autres enfants. En effet, en comprenant mieux l'enfant autiste, un pair « pourrait arriver à mieux accepter les différences d'un camarade de classe qui a un TSA, à en avoir moins peur et à l'aborder plus facilement<sup>5</sup> ». Surtout sachant que, selon une méta-analyse de Maïano et coll. (2016), le risque de victimisation générale est trois fois plus élevé chez les enfants autistes et le risque de victimisation verbale est presque deux fois plus élevé que pour les pairs ayant un développement typique. Chez les jeunes autistes d'âge scolaire, l'intimidation vécue risque d'avoir des conséquences similaires, voire plus graves que celles observées chez les jeunes d'âge scolaire, à savoir des symptômes psychosomatiques, des troubles psychologiques et un rendement scolaire inférieur. Ainsi, les auteurs mentionnent que l'intimidation à l'école et la victimisation sont clairement sous-estimées chez les jeunes d'âge scolaire atteints de TSA.

Il est donc primordial de démystifier la différence et de l'expliquer. Les enfants neurotypiques se posent des tonnes de questions sur l'enfant ayant des besoins particuliers. Les intervenants et les parents doivent donc « répondre à leurs interrogations le plus fidèlement possible afin que la situation soit bien claire pour eux, ce qui pourra ainsi éviter certains comportements désagréables vis-à-vis l'enfant en question<sup>6</sup> ». Il se peut qu'un enfant vous pose des questions auxquelles vous ne connaissez pas la réponse. À ce moment, il est primordial de rassurer l'enfant et de lui mentionner que vous allez vous informer afin de lui revenir avec des réponses. Il importe de ne pas le laisser avec un malaise, des incompréhensions ou des préjugés face à l'autre.

Attention toutefois, « le but de l'échange devrait se limiter à vouloir rendre l'enfant plus ouvert, moins craintif et plus empathique face aux différences qu'il détecte chez ses pairs<sup>3</sup> » et non pas à en faire un « mini-intervenant ».

**Le site internet Éducatout<sup>4</sup> propose d'ailleurs des interventions et des activités sur la différence, dont en voici quelques-unes :**

- Développez chez les enfants un sentiment d'appartenance au groupe. Montrez-leur qu'ils forment un tout et que cela comporte plusieurs avantages.
- Le jeu des différences : tous les enfants sont assis en cercle. Un ballon circule d'un enfant à l'autre. Lorsque vous avez le ballon en votre possession, vous devez nommer quelque chose qui vous distingue... Exemple : je porte des lunettes, je fais du patin...
- Dans un contenant, placez-y tous les noms des enfants. Chacun leur tour, les enfants pigent un nom et doivent nommer une qualité qui correspond à cet enfant.
- Dessinez un arbre géant et collez-le sur le mur. Découpez des pommes, collez la photo de l'enfant ainsi que des qualités qui lui sont associées. Chacun colle sa pomme sur l'arbre.
- Collez des images d'enfants différents un peu partout dans le local : de différentes grandeurs, d'âges différents, d'ethnies différentes, avec un handicap...
- Faites des fiches personnalisées pour chaque enfant. Prenez une couleur différente pour chaque enfant, car tous apportent leur couleur au sein du groupe. Collez la photo de l'enfant et indiquez ses goûts, ses activités préférées, ses amis. Par le biais de ces activités, faites ressortir aussi les similitudes entre les enfants (même repas préféré, jeux préférés...)
- Faites du jumelage entre les enfants pour qu'ils se rendent compte par eux-mêmes qu'ils ont tous des qualités et des talents particuliers. Amenez les enfants à échanger et à découvrir la personnalité de tous les enfants de leur groupe.

5 - Dre Nadia Gagnier, dans Rudolphe et Royer (2018).

6 - <https://www.educatout.com/edu-conseils/enfants-besoins-particuliers/chroniques/trucs-pour-faciliter-l-integration-d-enfants-differents-ou-ayant-des-besoins-particuliers.htm>

# INTERVENTIONS GAGNANTES AVEC UN ENFANT AUTISTE

De façon générale, certaines mesures doivent être mises en place dans le milieu de garde ou à l'école et à la maison afin de favoriser le développement optimal de l'enfant. Le présent tableau recense certaines interventions gagnantes avec les enfants autistes selon les différents temps d'une journée.

## L'ENVIRONNEMENT :

### Pour tous

- **Réduire le bruit ambiant.**
- Fournir des coquilles antibruit au besoin.
- **Diminuer l'éclairage** (attention aux néons).
- **Ne déplacer les meubles** qu'en la présence de l'enfant.
- Prévoir un **endroit de pause** pour l'enfant (ex : endroit calme avec des coussins, des livres, des objets sensoriels, etc.).

### Pour les parents

- Attention au **volume de la télévision**. Idéalement, ne pas la laisser ouverte en permanence, car cela fait un bruit de fond qui peut surcharger l'enfant.
- Aménager un **endroit calme** dans la maison afin que l'enfant puisse y prendre des pauses sensorielles (chambre à coucher, petite tente, endroit retiré dans le salon, etc.).

### Pour les intervenants du milieu de garde ou de l'école

- Éviter d'accrocher des affiches trop colorées sur les murs.
- Éviter de suspendre des bricolages ou des objets qui bougent au plafond.
- **Diminuer le mouvement** près de l'enfant (ne pas le placer près de la porte, par exemple).
- Idéalement, faire attention à ne pas favoriser une trop grande proximité physique entre les pairs et lui (ex : ne pas l'asseoir trop près des autres pour ne pas qu'il se fasse bousculer dès qu'un enfant bouge).
- Délimiter un **espace clair** pour l'enfant et l'identifier à son nom ou avec sa photo (table et chaise identifiées, coussin à lui pour s'asseoir, espace tracé par terre, etc.).
- Ne pas installer l'espace de l'enfant au milieu des autres (pupitre, espace au tapis de rassemblement, etc.).
- N'ajouter des affiches aux murs qu'**en la présence de l'enfant**.

## LA COMPRÉHENSION DES CONSIGNES ET DES DEMANDES :

### Pour tous

- **Réduire le bruit et la stimulation** lorsqu'on s'adresse à l'enfant.
- Encourager l'enfant à regarder **notre bouche** au lieu de nos yeux lorsqu'on lui parle pour favoriser sa compréhension.
- Nommer le **prénom** de l'enfant avant de donner la consigne.
- Ne pas parler trop.
- Utiliser un vocabulaire simple et concret.
- Utiliser des **consignes courtes et claires**... attention aux consignes qui n'ont pas de verbe conjugué (ex : ne pas dire « Manger la pomme. », mais plutôt « Mange ta pomme. »).
- Lui permettre un **délai de traitement** de l'information. Ne pas redonner une consigne tout de suite après une autre.
- Utiliser un **support visuel** pour imaginer la consigne.
- Organiser les demandes dans un **ordre logique** (En premier..., en deuxième..., en troisième...).
- S'assurer que l'enfant a bien compris notre consigne.

## LA COMMUNICATION :

### Pour tous

- Donner à l'enfant **le temps** dont il a besoin pour s'exprimer.
- Encourager l'enfant à **faire des gestes** pour soutenir ses demandes (ex : aider, encore, fini, etc.).
- Ne pas aller au-devant de l'enfant, le laisser faire des demandes. Renforcer positivement les **essais d'initiatives** de communication.
- Fournir à l'enfant un **moyen de communication** pour soutenir sa parole au besoin. Par exemple, on pourrait lui fournir des images ou des pictogrammes pour l'aider à faire des demandes. **Utiliser les mêmes pictogrammes et séquences dans tous les milieux.**
- Si l'enfant répète des parties de films, d'émissions ou des paroles déjà entendues (écholalie), essayez de comprendre pourquoi il le fait. Essayez de trouver la **fonction des verbalisations** (Il pourrait faire de l'écholalie pour tenter de retenir l'information qui vient d'être dite, pour maintenir la relation avec l'autre, pour signifier qu'il ne comprend pas, pour faire une demande, pour se calmer ou pour réentendre des mots qu'il aime, etc.).

## L'HORAIRE :

### Pour tous

- Fournir à l'enfant un *horaire individuel*.
- Regarder l'horaire avec lui au début de la journée.
- **Le référer** à son horaire après chacune des activités.
- Lui enseigner comment **se repérer** dans son horaire (ex : mica ou flèche que l'on descend au fur et à mesure.).

### Pour les intervenants du milieu de garde ou de l'école

- Toujours privilégier un horaire individuel d'abord. Sinon, lui permettre de se référer à l'horaire de groupe à tout moment (et le mettre à sa hauteur).

## LES ROUTINES AU QUOTIDIEN :

### Pour tous

- Fournir à l'enfant une **séquence imagée** des différentes étapes de la routine.
- Lui enseigner chacune des étapes **explicitement** et s'assurer qu'il sache et comprenne ce qui est attendu de lui.

### Pour les parents

- Lui fournir des **séquences imagées** en étapes pour les routines quotidiennes (laver les mains, brosser les dents, prendre le bain, habillage/déshabillage, routine du soir avant le dodo, etc.).

### Pour les intervenants du milieu de garde ou de l'école

- Penser à décortiquer en séquences toutes les routines **qui demandent des étapes**. Cela permettra à l'enfant de comprendre ce qu'il doit faire (ex : arrivée le matin et départ le soir, habillage/déshabillage, repas, collation, causerie, etc.).

## AU VESTIAIRE :

### Pour les intervenants du milieu de garde ou de l'école

- Éviter de placer l'enfant au milieu des autres, placez-le à une **extrémité** ou dans une pièce calme attenante.
- Lui permettre de s'habiller ou de se déshabiller seul et avant les autres enfants pour lui donner **plus de temps**.
- Bien **identifier son espace** avec son nom ou sa photo (casier, crochet, etc.).

## LA CAUSERIE DU MATIN OU LES DISCUSSIONS EN FAMILLE :

### Pour tous

- Lui signifier quand il pourra prendre son **tour de parole** (ex : utiliser un objet ou un « bâton de la parole » que les personnes qui veulent parler se passent à tour de rôle).
- Le **ramener** lorsqu'il s'égare ou change de sujet.

### Pour les parents

- S'assurer de prévoir un temps calme où vous êtes **disponibles** pour échanger avec votre enfant. Ne pas le presser et respecter son délai de traitement et de parole.
- **Inform**er l'intervenant du milieu de garde ou du milieu scolaire des activités effectuées durant la soirée ou la fin de semaine pour faciliter les échanges entre votre enfant avec ses pairs.

### Pour les intervenants du milieu de garde ou de l'école

- Fournir à l'enfant un **support visuel** de ce qu'il peut dire à la causerie (ex : faire compléter aux parents une feuille avec les activités effectuées durant la fin de semaine afin de permettre à l'enfant de les raconter à ses pairs).

## LES DÉPLACEMENTS ET LES TRANSITIONS :

### Pour tous

- **Prévenir l'enfant** qu'il y aura un changement d'activité et dans combien de temps (ex : « Dans 2 minutes, on va arrêter de jouer. Ensuite, on va laver nos mains pour le dîner. »).
- Montrer **visuellement** le déplacement qu'aura à faire l'enfant avec une séquence ou un dessin.
- Présenter visuellement **le temps** qu'on a pour faire le déplacement (sablier, minuterie, etc.).
- Permettre à l'enfant de transporter un « **objet de transition** » lors des déplacements afin de le rassurer et de l'apaiser.
- Tenter le plus possible de faire des déplacements lorsqu'il y a **moins de gens** qui circulent.



## LA RÉCRÉATION, LES JEUX À L'EXTÉRIEUR OU UNE SORTIE AU PARC :

### Pour tous

- Idéalement, permettre à l'enfant de **visiter** la cour ou le parc lorsqu'il est **vide** ou le soir lorsqu'il y a peu de gens. Lui montrer les espaces de jeux où il peut aller et ce qu'on peut y faire. Lui laisser du temps seul pour explorer l'environnement.
- Avant de sortir, lui montrer visuellement les **choix de jeux** qu'il peut faire à l'extérieur et lui demander de choisir un des jeux (ex : glisser, se balancer, jouer dans le sable, etc.). Indiquer visuellement son choix (avec son nom ou sa photo).
- Lui permettre de **rester seul**, s'il en a besoin. Cela peut l'aider à diminuer son anxiété et à être plus disponible par la suite.

### Pour les parents

- Fournir à l'enfant une **séquence imagée** de la sortie au parc avec les déplacements. Par exemple, « maison, vélo, parc (avec les choix d'activités du parc), vélo, maison ».

### Pour les intervenants du milieu de garde ou de l'école

- S'il veut jouer avec les autres, le soutenir sur le plan des **habiletés sociales**. L'aider à comprendre le jeu, à jouer de la bonne façon, à régler les conflits, etc.
- **Ne pas l'obliger** à jouer aux mêmes jeux que les autres enfants.
- Il se peut qu'il veuille appliquer parfaitement les règles enseignées, même si les autres enfants veulent faire une variante au jeu établi. Le **soutenir dans la compréhension** du fait qu'il est possible de faire une variante et que cela peut même être amusant.
- Possibilité **de paier** l'enfant autiste **avec un autre élève** pour les périodes à l'extérieur. Il apprendra ainsi à jouer avec un enfant, d'abord, au lieu de devoir s'intégrer à un groupe d'enfants.

## LES CHANGEMENTS ET LES IMPRÉVUS :

### Pour tous

- **Nommer verbalement** qu'il y a eu un imprévu ou un changement. Expliquer ce changement à l'enfant. Il est aussi possible d'utiliser une image qui représente l'imprévu et de la mettre à son horaire (par exemple, un point d'interrogation).
- Fournir de **l'information visuelle** à propos des changements à l'aide de : calendriers, séquences, etc.
- **Faire participer** l'enfant aux changements dans l'environnement le plus possible.
- **Donner du temps** à l'enfant pour traiter l'information, comprendre et accepter. Enseigner la flexibilité avec des expériences planifiées.

## LES TEMPS LIBRES :

### Pour tous

- Il est important de **structurer** le plus possible les temps libres. Les délimiter dans le temps avec une minuterie ou un sablier.
- Expliquer à l'enfant ce qu'il peut faire à ces moments. Lui donner **des choix clairs et visuels** (par exemple, dans un tableau). Indiquer avec le nom ou la photo de l'enfant le choix qu'il a sélectionné.



## LES REPAS ET LES COLLATIONS :

### Pour tous

- Lui fournir une **séquence** au besoin avec les étapes du repas (ex : je me lave les mains, je m'assois, je mange, je bois, je reste assis à la table.) et **le temps** qu'il a pour manger.
- Attention, certains enfants autistes ont des **particularités sensorielles** qui les amènent à ne pas tolérer certaines textures, certaines odeurs, certaines couleurs et certains mélanges en ce qui a trait à l'alimentation.

### Pour les parents

- Pour certains enfants, il pourrait être utile de fournir un **support visuel du nombre de bouchées** attendues ou de ce que l'enfant doit absolument manger dans son assiette.

### Pour les intervenants du milieu de garde ou de l'école

- Placer l'enfant à une **extrémité** de la table ou à une table à part pour limiter la proximité physique, le mouvement, le bruit, etc.
- Tenir compte de la **grande sensibilité** de certains enfants autistes aux odeurs de la nourriture des autres.
- Tenir aussi compte du **manque de conscience sociale** qui pourrait amener un enfant à prendre des aliments dans le plat d'un pair, par exemple.

## LES ACTIVITÉS SPÉCIALES :

### Pour tous

- Pour lui expliquer le déroulement de l'activité, préparer une **séquence imagée** et l'apporter.
- Indiquer **visuellement** les consignes et les comportements attendus lors de cette activité.
- Expliquer visuellement **au fur et à mesure** de l'activité les demandes et les actions attendues par l'enfant.

## BREF, CE QUI AIDE L'ENFANT AUTISTE :

- Une connaissance du déroulement de la journée
- Un environnement clair
- Le calme
- Les explications pour comprendre
- Laisser un délai pour comprendre l'information
- Le matériel visuel
- Les routines et les séquences

# AVOIR UN FRÈRE OU UNE SŒUR AUTISTE

Selon De Hemptinne, Fallourd et Madieu (2017), « l'enfant autiste demande une attention particulière et les différents accompagnements mis en place requièrent beaucoup de temps. Face aux différents remaniements familiaux (réorganisation de l'emploi du temps, adaptation des rôles de chacun, etc.), les frères et les sœurs adoptent des réactions qui varient en fonction de leur personnalité et de la dynamique familiale. »

## Pas facile d'avoir un frère ou une sœur autiste

Le frère et la sœur d'enfants autistes ont **besoin** qu'on leur prête **attention**. Il est important que les parents leur accordent des moments privilégiés. S'ils donnent des signes d'alerte, il est conseillé de consulter un professionnel, tel un psychologue, qui pourra l'aider à se sentir mieux et à exprimer ses émotions. Le temps et l'attention que le parent portera à son/ses autres enfant(s) lui permettront de comprendre combien il les aime et que sa disponibilité limitée n'est pas un désintérêt. De plus, le fait de consulter un psychologue et de se faire dire que les autres enfants vont bien, mais que la situation est difficile pour eux, les valorisera, rassurera le parent et lui permettra de trouver avec eux d'autres stratégies pour faire face aux difficultés partagées (Clet-Bieth, Dujardin, Lefèvre et Périsset, 2008).

## Savoir expliquer la différence

Il est aussi très important de s'assurer que tous les enfants de la fratrie **comprennent bien le trouble** de leur frère ou de leur sœur ayant un trouble du spectre de l'autisme. Selon Clet-Bieth, Dujardin, Lefèvre et Périsset (2008), « un enfant comprend toujours beaucoup plus qu'on pense. Il entend des conversations, des téléphones, entend les parents et les intervenants discuter, et ce, même si on ne lui dit rien directement. Il vaut mieux expliquer les choses au frère ou à la sœur de l'enfant autiste, plutôt que de les taire en se disant qu'il faut le/la préserver ou qu'il/qu'elle ne va pas comprendre. » Il faut donc **leur expliquer clairement et simplement** ce qu'est le TSA, pourquoi leur frère ou leur sœur présente telle ou telle particularité. Il importe aussi de leur expliquer les comportements à adopter et à éviter pour favoriser le bien-être de son frère ou de sa sœur.

## Aider à tolérer et à comprendre la différence

Selon Deslauriers (2012), « dans le milieu de garde ou à l'école, certains frères et sœurs d'enfants autistes se font taquiner et peuvent parfois même être victimes d'intimidation. En effet, les enfants peuvent avoir de la difficulté à tolérer et à comprendre la différence. Il est donc important, en tant que parent et intervenants, de promouvoir le respect d'autrui, de l'unicité et de la différence ».

Le fait d'avoir un frère ou une sœur autiste permet toutefois à la fratrie de développer une plus grande maturité, un sentiment de solidarité, de l'empathie, de l'ouverture ainsi qu'une tolérance à la différence.

# ACCUEILLIR UN ENFANT AUTISTE EN MILIEU DE GARDE OU EN MILIEU SCOLAIRE

**Comme expliqué pour la fratrie de l'enfant autiste, il importe aussi de sensibiliser les autres enfants du groupe en milieu de garde ou en milieu scolaire à la différence et à l'autisme. Ces enfants auront besoin qu'on leur explique pourquoi l'enfant autiste fait les choses différemment, a des comportements particuliers, nécessite une aide particulière, etc.**

Le présent guide présente d'ailleurs une liste D'ALBUMS JEUNESSES traitant de l'autisme. Vous y trouverez aussi parfois un accompagnement pour questionner l'enfant autiste ou ses pairs afin de les faire parler sur le sujet, de leur permettre de poser leurs questions et, ainsi, de mieux comprendre l'autisme et d'accepter la différence.

**Bien que chaque enfant autiste est différent, il importe de bien préparer l'arrivée de cet enfant dans le milieu de garde ou le milieu scolaire. Voici différents éléments dont il faut tenir compte :**

- Il est important d'avoir une « vision commune de l'autisme entre les parents et les intervenants afin d'être partenaires dans l'application des objectifs et de permettre une évolution harmonieuse de l'enfant<sup>7</sup> ».
- « S'assurer d'avoir accès à un répertoire d'outils, de moyens et de ressources en autisme<sup>3</sup>. »
- S'assurer que les intervenants ont reçu de l'information suffisante ou une formation sur l'autisme.
- Discuter avec les parents pour savoir si l'enfant connaît son diagnostic ou non, et s'ils veulent que l'on aborde ou non la problématique avec lui.
- Amener l'enfant et ses parents à visiter les lieux avant l'entrée officielle dans le milieu de garde ou le milieu scolaire.
- Prévoir une entrée progressive pour l'enfant autiste<sup>3</sup>.
- « Prévoir une adaptation de l'horaire de l'enfant autiste lorsqu'il vit des périodes intenses d'anxiété<sup>3</sup>. »
- Prévoir la mise en place de matériel visuel pour les différents temps de la journée. Établir qui décidera du matériel et qui le mettra sur pied.
- Prévoir une adaptation du local principal où évoluera l'enfant (diminution de la lumière, du bruit et des mouvements, prévoir un endroit calme pour les pauses, diminuer la surcharge visuelle sur les murs, prévoir un endroit pour les repas et les collations, pour le temps de repos, etc.).
- Sensibiliser les autres enfants du groupe aux différences et à l'autisme (en animant une discussion sur les différences, en faisant la lecture d'un album sur l'autisme, en expliquant ce qu'est l'autisme, en visionnant une vidéo abordant l'autisme, etc.).
- Avoir une bonne communication milieu de garde/maison (voir section suivante).
- S'assurer d'utiliser les mêmes pictogrammes, images, outils dans tous les milieux.
- Transférer les séquences et les outils visuels d'un milieu à l'autre afin que l'enfant utilise les mêmes.

7 - Tiré du *Guide scolaire SACCADE* de Harrison et St-Charles (2017).

# COMMUNICATION ENTRE LES DIFFÉRENTS MILIEUX DE VIE

« Le partage des informations et des difficultés permet une meilleure collaboration et facilite l'intégration de l'enfant dans les différents milieux » (Clet-Bieth, Dujardin, Lefèvre et Périssé, 2008).

En effet, selon Harrisson et St-Charles (2017), « un suivi serré devra être fait [entre le milieu de garde ou l'école et les parents] afin de n'échapper aucun élément de l'évolution ou de perturbation de l'enfant autiste. Il est ainsi très important de connaître la situation à domicile pour évaluer le comportement de l'élève et les perturbations possibles. » **La collaboration des parents est donc très importante.** Les échanges et la collaboration auront un impact majeur sur le développement harmonieux de l'enfant. Il importe donc que tous les milieux communiquent entre eux de façon quotidienne.

**Afin de mieux répondre aux besoins de l'enfant autiste, selon Harrisson et St-Charles (2017), il importe qu'une bonne communication tienne compte des éléments suivants :**

- Échanger sur les **défis et les réussites** de l'enfant entre les parents, le milieu de garde, le milieu scolaire et les professionnels.
- Informer les parents sur les **progrès effectués** et les **objectifs travaillés** dans le milieu de garde ou le milieu scolaire, afin qu'ils puissent travailler dans le même sens dans le but d'aider l'enfant à évoluer plus harmonieusement.
- Échanger sur **l'état de l'enfant**, sur son **niveau d'anxiété** et sur ses **émotions**, de même que sur les **changements** vécus à la maison et dans le milieu de garde ou le milieu scolaire afin d'être à l'affût d'une plus grande fragilité de l'enfant.
- Utiliser une **FEUILLE DE COMMUNICATION** pour faire le lien entre le milieu de garde ou le milieu scolaire et la maison.



# AUTISME ET COMMUNAUTÉS CULTURELLES

Pour tout parent, qu'il soit immigrant ou non, un diagnostic d'autisme est le début d'une longue et difficile période d'adaptation. Les parents doivent à la fois faire le deuil de l'enfant idéal et s'adapter au défi d'élever un enfant dont les besoins sont beaucoup plus élevés que la moyenne. De plus, dans un contexte d'immigration, les parents immigrants doivent subir plusieurs stress supplémentaires, notamment la barrière de la langue, la méconnaissance du réseau de la santé et des difficultés d'insertion professionnelle qui accentuent leur épuisement (Ben-Cheikh et Rousseau, 2013).

## Des perceptions différentes

Dans l'étude de Ben-Cheikh et Rousseau (2013), il est fait mention de certaines **erreurs de perception** de la part tant des parents que des intervenants. Selon eux, le fait de mettre de l'avant le diagnostic d'autisme peut parfois être perçu, par les parents de certaines cultures, comme une menace et comme une source de stigmatisation de l'enfant. Aussi, les intervenants peuvent percevoir les réticences des parents comme un déni de la condition de leur enfant. Selon Pondé et Rousseau (2013), certains parents immigrants de jeunes enfants autistes doivent espérer le mieux pour le développement de leur enfant afin de continuer à s'investir pour lui. Ces parents mentionnent parfois des traits autistiques pour parler du trouble de leur enfant, mais souvent, ils préfèrent le qualifier de retard de développement ou de problème de communication ou encore mentionner que l'enfant n'a pas de problème du tout. En effet, il semble que l'attribution du problème de leur enfant à un retard plutôt qu'à un trouble signifierait pour le parent que son enfant deviendra normal à un moment donné. **Cela laisse donc de la place à l'espoir** pour lui et fait en sorte qu'il déploie davantage d'interventions pour son enfant et recherche des services adaptés.

## La famille élargie

Bien souvent, les parents immigrants n'ont pas ou peu de famille élargie au Québec. Toutefois, ils communiquent régulièrement avec celle-ci au pays d'origine par téléphone ou par Internet. « Lorsqu'un problème de retard de langage ou un problème de comportement a été noté au départ, la majorité des parents en ont parlé à la famille étendue, avant de demander une consultation professionnelle<sup>8</sup> ». Cependant, malgré la place importante de la famille élargie, la majorité des parents immigrants **a préféré ne pas informer la famille du diagnostic d'autisme**. Les raisons évoquées par Ben-Cheikh et Rousseau (2013) vont du désir d'éviter la souffrance de leurs parents âgés, qui n'auraient pas pu comprendre le diagnostic, à la honte et à la crainte que leur enfant ne soit comparé aux autres enfants de la famille et soit, ainsi, jugé négativement.

8 - Ben-Cheikh et Rousseau (2013).

## Des relations parfois difficiles

Ainsi, tel que le mentionnent Pondé et Rousseau (2013), la relation entre les parents immigrants ou des minorités ethniques et les intervenants est généralement difficile à cause de malentendus, de préjugés et de différences entre ce qui est perçu comme un traitement approprié pour l'enfant. Le pays d'origine des parents semble aussi influencer leur perception des problèmes de l'enfant. De même, Ben-Cheikh et Rousseau (2013) amènent le fait que « les premiers contacts [avec des intervenants] sont décrits comme difficiles par plusieurs parents qui ressentent un manque d'écoute et d'empathie, mis sur le compte de différences culturelles, et qui soupçonnent parfois de la discrimination ». Les intervenants doivent donc conjuguer avec le besoin de transmettre des informations objectives et précises et la nécessité de protéger l'investissement des parents pour leur enfant. Bien que cela soit vrai pour tous les parents d'enfants ayant un TSA, cela peut être particulièrement important pour les parents immigrants qui subissent des pertes et un choc culturel et qui ne sont peut-être pas prêts à reconnaître que leur enfant est confronté à des difficultés majeures (Pondé et Rousseau, 2013).

## Importance de mieux comprendre les familles immigrantes

Ben-Cheikh et Rousseau (2013) mentionnent dans leur article qu'il y a un nombre croissant de familles immigrantes au Québec à avoir un enfant autiste, ce qui justifie grandement le besoin de fournir des services culturellement appropriés à ces familles. De même, ils relèvent que « la différence culturelle ne peut être considérée seulement comme un facteur de risque et qu'il est nécessaire d'examiner pour chaque groupe immigrant ou minoritaire quels sont les facteurs spécifiques de fragilités ou de résilience ». C'est pourquoi il est primordial de mieux comprendre l'expérience des familles immigrantes ayant un enfant diagnostiqué TSA et l'impact de la condition de l'enfant sur les réseaux de soutien des parents.

En somme, comme les familles immigrantes sont limitées dans le soutien que leur offre la famille élargie, la majorité des parents ayant un enfant autiste a exprimé un besoin de soutien important, et ce, tant en ce qui a trait aux services offerts directement à leur enfant, au besoin de raconter leurs récits à d'autres parents vivant la même situation et au désir d'être orientés vers des services appropriés pour aider au mieux leur enfant (Ben-Cheikh et Rousseau, 2013).



## EN CONCLUSION

**Dans ce guide, nous avons abordé le développement normal de la communication sociale, les caractéristiques des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme et certaines façons possibles de vulgariser le tout aux enfants.**

Nous avons aussi traité de la réalité des autistes et de leur famille, en considérant la fratrie et le vécu des familles immigrantes. Nous avons proposé des interventions gagnantes selon les différents moments d'une journée et des lignes directrices pour un meilleur suivi famille/milieu de garde ou milieu scolaire. Enfin, nous avons fourni une liste d'albums jeunesse pour aborder le sujet de l'autisme avec les enfants.

Comme les enfants autistes sont plus enclins à vivre de la victimisation que leurs pairs ayant un développement typique, il importe de se mobiliser afin de faire changer les choses. C'est donc par une meilleure compréhension de l'autisme de la part des parents et des intervenants qu'ils pourront intervenir de façon efficace et expliquer aux autres cette réalité. Le fait de parler d'autisme et de répondre aux questions des enfants fera en sorte qu'ils pourront mieux comprendre la différence, développer de l'empathie et, ainsi, entretenir de saines relations avec tous les enfants.



# ALBUMS POUR ENFANTS TRAITANT DE L'AUTISME

Nous avons recensé ici quelques albums qui traitent de l'autisme. Vous pourrez, d'une part, les lire à l'enfant autiste pour l'aider à mieux comprendre sa réalité. Pour les intervenants, **il est primordial de bien vous entendre avec les parents de l'enfant autiste afin de vous assurer qu'ils sont en accord avec votre démarche**. En effet, certains parents font le choix de ne pas informer tout de suite l'enfant de sa condition. Il importe donc de vous en assurer.

D'autre part, vous pourrez aussi vous en servir pour discuter de l'autisme avec les frères et sœurs ou avec les enfants du milieu de garde ou de la classe afin d'aborder le sujet de la différence et des particularités des enfants autistes avec eux.

Thompson, Kim; Allard, Mario et Lehouillier, Éric (2019). ***Caillou et Sophie: Une histoire sur l'autisme***. Éditions Chouette.

Rudolphe, Shaina et Royer, Danielle (2018). ***Les rayures d'Arthur***. Éditions Dominique et Compagnie. Collection Dr Nadia, psychologue : L'autisme.

Daxhelet, François (2016). ***L'enfant différent (Cajoline)***. Boomerang éditeur jeunesse.

Marleau, Brigitte (2006). ***Lolo. L'autisme***. Boomerang éditeur jeunesse

Martel, Sophie (2008). ***Le monde d'Éloi. Une histoire d'autisme***. Éditions enfants Québec

Walsh, Melanie (2016). ***Oscar et ses super-pouvoirs!*** Éditions Gallimard Jeunesse

Roy, Dorothée et Mezher, Oussama (2010). ***Mon petit frère superhéros. Ton album de partage sur l'autisme***. Éditions Fonfon.

Deslauriers, Stéphanie (2012). ***Laisse-moi t'expliquer l'autisme***. Album éducatif pour comprendre et mieux vivre la différence. Éditions Midi trente.

Moore-Mallinos, Jennifer (2008). ***Mon frère est-il comme Einstein ? Vivre avec l'autisme***. Collection Parlons-en. Éditions Héritage Jeunesse

Féjoz, Anne-Gaëlle et Torrent, Dani (2015). ***L'enfant derrière la fenêtre***. Éditions Alice jeunesse.

Laurencin, Geneviève et Boucher, Michel (2004). ***Paul-la-toupie. Histoire d'un enfant différent***. Éditions du Rocher.

Lauricella, Anne (2007). ***La fille aux yeux de pluie***. Éditions Gecko Jeunesse.

Song, Jin-Heon (2003). ***Pibi mon étrange ami***. Éditions Le Sorbier.

Laurent, Lydie (2012). ***Epsilon un écolier extra-ordinaire. Qu'est-ce que l'autisme dans l'enseignement ?***. Éditions AFD.

Kennedy, Douglas et Sfar, Joann. ***Les fabuleuses aventures d'Aurore***. Éditions PKJ

Harrison, Brigitte et St-Charles, Lise. ***Tedou est autiste et découvre le monde***. SACCADÉ. Collection Tedoscope



# RÉFÉRENCES SUR L'AUTISME

## ARTICLES ET OUVRAGES CONSULTÉS

American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5* (5<sup>e</sup> éd.). Arlington, VA : American Psychiatric Publishing.

Ben-Cheikh, I. et Rousseau, C. (2013). *Autisme et soutien social dans les familles d'immigration récente : l'expérience de parents originaires du Maghreb*. Santé mentale au Québec, 38(1), 189–205.

Clet-Bieth, E. ; Dujardin, P. ; Lefèvre, M. ; Périsset, D. (2008). *L'enfant autiste. Guide pratique de l'aidant*. Éditions John Libbey Eurotext.

De Hemptinne, D. ; Fallourd, N. ; Madieu, E. (2017). *Aider son enfant autiste. 50 fiches pour l'accompagner*. Éditions De Boeck supérieur. 178 p.

Deslauriers, S. (2012). *Laisse-moi t'expliquer l'autisme*. Album éducatif pour comprendre et mieux vivre la différence. Éditions Midi trente.

Fédération québécoise de l'autisme. *Développer les habiletés des personnes autistes dans un contexte d'intimidation*. Guide pour les personnes autistes, leurs parents et les personnes qui les entourent.  
<http://www.autisme.qc.ca/assets/files/05-produits/guide-intimidation.pdf>

Harrison, B. et St-Charles, L. (2017). *Guide scolaire SACCADE 4-11 ans*. Éditions SACCADE.

Maïano, C.; Normand, C.L.; Salvas, M-C.; Moullec, G; Aimée, A. (2016). *Prevalence of School Bullying Among Youth with Autism Spectrum Disorders: A Systematic Review and Meta-Analysis*. Autism Res 2016, 9: 601–615.VC2015 International Society for Autism Research, Wiley Periodicals

Pondé, M. P. et Rousseau, C. (2013). *Immigrant Children with Autism Spectrum Disorder : The Relationship between the Perspective of the professionals and the Parent's Point of view*. Journal of Canadian Academic Child and Adolescent Psychiatry, 22:2, 131-138.

Réseau des donateurs pour la paix et PREVNet (2014) *Créer des communautés bienveillantes : l'apprentissage socio-émotionnel et la prévention de l'intimidation*. Mémoire présenté dans le cadre du Forum sur la lutte contre l'intimidation. <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/2014-11-29.3-Memoire.pdf>

## SITES INTERNET PERTINENTS

Autisme Québec. <http://autismequebec.org>

Fédération québécoise de l'autisme. <http://www.autisme.qc.ca>

Un guide pour les parents d'enfants autistes pour les premières démarches : <http://www.autisme.qc.ca/assets/files/05-produits/Pochette-parents-2017.pdf>

Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/infographie-trouble-spectre-autisme-enfants-adolescents-canada-2018.html>

Éducatout. <https://www.educatout.com/edu-conseils/enfants-besoins-particuliers/chroniques/trucs-pour-faciliter-l-integration-d-enfants-differents-ou-ayant-des-besoins-particuliers.htm>

## VIDÉOS SUR L'AUTISME

Mon ami Tom : [https://www.youtube.com/watch?v=\\_8tGoNZn\\_rM](https://www.youtube.com/watch?v=_8tGoNZn_rM)

Créer des choses merveilleuses : <https://www.youtube.com/watch?v=HyPVHdBunlw>

Le voyage de Maria : <https://www.youtube.com/watch?v=j4q8XJfdpgU>

Mon petit frère de la lune : [https://www.youtube.com/watch?v=T\\_2lhly\\_8zo](https://www.youtube.com/watch?v=T_2lhly_8zo)

## PARTENAIRES



## CRÉDITS

### IDÉE ORIGINALE

**Jasmin Roy**

### LEADERSHIP ET COORDINATION DU PROJET

**Jasmin Roy**, président

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

**Mylène Isabelle**, chargée de projet

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

### RECHERCHE ET RÉDACTION DES SCÉNARIOS

**Marijo Tardif**, M.Sc., Orthophoniste

**Jasmin Roy**

### RÉDACTION DU GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

**Marijo Tardif**, M.Sc., Orthophoniste

### CONSULTANTES

**Geneviève Landry**

**Lise Carmel**

**Anik Bilodeau**

### PRODUCTION DES VIDÉOS

**Mc2 Concept**

### DISTRIBUTION

**Jeanie Bourdages** dans le rôle de Leïla

**Richard Lalancette** dans le rôle de Léo (marionnette)

**Anne Lalancette** dans le rôle de Julien (marionnette)

**Marcelle Hudon** dans le rôle d'Annie (marionnette)

### CONCEPTION DES MARIONNETTES

**Sandra Turgeon**

### CONCEPTION DU DÉCOR

**Anne-Marie Ross** et **Serge Isabelle**

### GRAPHISME DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

**Carlos Paya**, Révolution Publicité et Design

### RÉVISION LINGUISTIQUE DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

**Jean-Sébastien Bourré**

### TRADUCTION

**Communications McKelvey**